

SPIRITUALITE
DE SAINTE MARIE EUPHRASIE

Il y a 161 ans, Mère Marie Euphrasie Pelletier fondait la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur d'Angers pour étendre la gloire de Dieu et travailler à la conversion d'un plus grand nombre de Jeunes qui se perdent, -faute de moyens et de conduite. Convaincue que toute personne est aimée de Dieu, quel que soit son parcours, elle recommande: " Vous devez travailler pour que chaque personne acquière la beauté que Dieu veut pour elle. " Elle n'a de cesse de fonder des Maisons du Bon Pasteur dans le monde, partout où on le demande. " J'avoue qu'à la fondation de nouvelles Maisons, je me sens ravie en Dieu ". Quel est donc le Dieu dont Marie Euphrasie fait l'expérience concrète dans sa vie jour après jour et avec lequel elle vit une relation unique, et qui, mobilisant tout son engagement apostolique, lui a donné une telle fécondité ?

Voyons quelle spiritualité animait Marie Euphrasie. Une spiritualité est une certaine manière typée d'entendre et de vivre l'Evangile. Pour Marie Euphrasie, il s'agit de l'Evangile du Bon Pasteur, avec toutes ses harmoniques bibliques. Elle n'a pas écrit d'oeuvres de spiritualité, ni de relation de son itinéraire spirituel, mais ses Novices ont pris en note les Entretiens qu'elle faisait pour leur formation. Et surtout nous pouvons voir Marie Euphrasie vivre l'Evangile de Jésus Bon Pasteur, à travers les nombreuses lettres qu'elle a écrites à ses Soeurs, si chaleureuses et spontanées, si concrètes.

Il semble que la façon unique dont Marie Euphrasie vit sa relation à Dieu et à l'Evangile, jaillit de l'expérience spirituelle très forte qu'elle fit à Tours à l'âge de 15 ans.

A partir de cette «expérience source» qui a orienté tout son itinéraire spirituel et apostolique, nous verrons dans quelle tradition spirituelle elle a été formée en entrant dans la Communauté Notre-Dame de Charité de Tours où elle demeura de l'âge de 18 à 35 ans. Puis à travers son charisme propre partagé avec les premières Soeurs lors de la fondation de la Congrégation de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur d'Angers, nous verrons quelle spiritualité elle a incarnée et les chemins qu'elle a ouverts pour nous aujourd'hui.

1.- Après l'enfance à Noirmoutier, l'expérience-source de ses 15 ans à Tours.

Née en 1796 dans l'Île de Noirmoutier, pendant la période tragique de la Révolution, Rose Virginie est baptisée lors du passage d'un prêtre. La liberté de culte n'est rétablie qu'en 1801. Elle grandit dans la foi de ses parents, qui soignent les pauvres avec amour. Elle entend parler de la traite des noirs, cet odieux trafic, ce qui lui fend le cœur. Rose Virginie a 10 ans lorsque son père meurt. Elle fait sa première communion, reçoit le sacrement de confirmation. Elle a 12 ans lorsqu'elle va à l'école ouverte dans l'Île en 1808 par le Père Baudouin et les Filles du Verbe Incarné, appelées plus tard les Ursulines de Jésus. Devant ses espiègleries, une religieuse lui dit " " Vous serez un ange ou un démon ". Rose Virginie répond: Moi, je serai religieuse

Mais à l'âge de 14 ans, Rose Virginie doit s'arracher à son Île natale. Sa mère l'envoie en pension à Tours. Pour elle, c'est le bout du monde. Elle ne reverra jamais plus sa mère qui meurt trois ans plus tard.

Elle se sent vraiment très malheureuse en pension. Heureusement Mlle de Lignac, jeune éducatrice, voit sa peine, lui parle en particulier avec douceur et bonté, éclaire ses doutes, et gagne son affection. Comme le ferait Jésus Bon Pasteur.

Au cœur des deuils et des séparations qu'elle vit comme un arrachement, des ravages du mal auxquels elle résiste en vivant au milieu de ses compagnes de pension, des oppositions à sa propre vocation, Rose Virginie fait l'expérience d'être aimée d'un amour incompréhensible: Dieu est pour elle un Dieu de bonté, de miséricorde et de tendresse. Elle se tourne résolument vers Dieu, et c'est au milieu de ses compagnes, même les plus difficiles, que mûrit sa vocation religieuse

Rose Virginie voit des bâtiments dans lesquels la Communauté Notre-Dame de Charité tout proche, vient d'ouvrir un Refuge pour les Jeunes filles abandonnées ou qui se sont mal conduites. Elle est attirée par cette Communauté qui fait beaucoup de bien auprès des Jeunes, et découvre que la Volonté de Dieu est qu'elle entre dans cette Communauté.

Ainsi dans ce sentiment extrême de souffrance et de délaissement, Rose Virginie a pris conscience de sa faiblesse; en même temps elle a découvert un Dieu de bonté, qui lui fait de grandes grâces. Devenue forte de sa foi, espérant contre toute espérance, elle s'ouvre à la souffrance d'autrui, elle va avec confiance où la Volonté de Dieu l'appelle. " Allons à Dieu avec amour, Il nous a tant aimés... " (15.05.1837)

C'est dans cette expérience, que s'enracineront sa consécration religieuse et sa mission.

" J'ai vu la misère de mon peuple, dit Dieu à Moïse, J'ai entendu son cri. Oui je connais ses angoisses... Va, je t'envoie, fais sortir mon peuple de l'esclavage, conduis-le dans un pays où coulent le lait et le miel... Je serai avec toi.. " (Exode 3.)

2.- Sa formation dans la tradition spirituelle de l'Ordre Notre-Dame de Charité fondé par le Père Jean Eudes au XVIII^e siècle.

Entrée à la Communauté N-D. de Charité de Tours à l'âge de 18 ans, Rose-Virginie Pelletier reçoit le nom de Marie Euphrasie et découvre la tradition spirituelle eudiste vécue dans la Communauté. C'est le temps de sa formation. Avec joie elle prend du temps pour lire l'Écriture Sainte, s'en imprègne tellement que ses lettres en seront tissées. Elle aime lire aussi les lettres du Père Eudes, les Annales de l'Ordre de N.D de Charité" le récit des fondations de Ste Thérèse d'Avila

Pour le Père Jean Eudes, formé à l'école du Cardinal de Bérulle, dans la mouvance de ce qu'on appellera plus tard l'École Française de spiritualité, la vie chrétienne n'est autre que la vie même de Jésus, produite en nous par l'Esprit-Saint. Il suffit de se donner à l'Esprit de Jésus, c'est le secret des secrets, dit-il. Animés par l'esprit apostolique de Jésus accueilli dans la prière, nous devons continuer et accomplir la mission de Jésus le Verbe Incarné. Pour Marie Euphrasie, il s'agit de la mission de Jésus Bon Pasteur auprès des Jeunes blessées par la vie, partout où elles se trouvent.

" Jésus-Christ nous a associés à sa mission afin que nous portions des fruits de conversion et de salut. "

Par le baptême, nous sommes entrés dans la communion de Dieu qui veut le bonheur de l'homme. Le Père Eudes précise que le spécifique de la vocation de Notre-Dame de Charité est de travailler à la conversion et instruction des âmes déviées du bon chemin, en imitant, moyennant la divine grâce, la très ardente charité dont le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie sont embrasés envers les âmes créées à l'image et ressemblance de Dieu et rachetées du précieux Sang de son Fils... " Il insiste: " Une âme vaut mieux qu'un monde " Pour Marie Euphrasie: " Que les âmes se convertissent, c'est là notre mission... ces âmes si chères au Cœur de Jésus. " (22.07.1834)

Aussi apprend-elle à demander souvent au Coeur de Jésus, source de toute sainteté, les lumières, la prudence et la douceur, pour traiter avec les enfants qui lui sont confiées. Elle dira plus tard que c'est au milieu des Jeunes blessées par la vie et touchées de Dieu, qu'elle est devenue religieuse. Elle est témoin émerveillé de l'action de Dieu dans le coeur de Jeunes.

" Que l'oeuvre est belle, que notre mission est noble. Il faudrait que nous fussions des saintes... La vue de ces pauvres âmes me donnaient des forces... " (25.06.1836)

Elle entend souvent les Soeurs anciennes dire La grâce est un fruit de la croix " Elle découvre que le Seigneur accorde un fleuve de grâces après et au sein même de fortes croix. Dans ses lettres elle dit souvent: " A côté de la croix est la grâce ". (13.01.1837). En mourant sur la croix, Jésus a aimé du plus grand amour et donné sa vie pour tous.

Elle sait qu'elle est entrée dans un Institut vraiment apostolique.

Dès son noviciat, le désir de travailler à la conversion des pécheurs, la poursuit. Elle pleure de n'avoir pas assez de Pénitentes.

Elue Supérieure de la Communauté à l'âge de 29 ans, elle s'empresse de fonder la Communauté des Soeurs Madeleines qui intercède pour la conversion des personnes au sein même du Monastère... La pensée

fonder des Maisons pour les jeunes filles ou femmes qui veulent se convertir, l'occupe de plus en plus. Une Soeur Madeleine sur son lit de mort lui dit que c'était bien une pensée inspirée par Dieu.

Elle se rappelle que le Père Eudes disait que les Religieuses de N.-D. de Charité devaient peupler la terre pour sauver un grand nombre d'âmes.

C'est alors que les Curés d'Angers viennent la trouver en 1829 pour fonder une Maison du Bon Pasteur à Angers. C'est pour Marie Euphrasie une joie extraordinaire. Aussitôt, elle va tout mettre en oeuvre pour cette fondation. Elle va voir la Maison et y envoie des Soeurs.

3.- Transmission à ses disciples de son charisme fondateur, reconnu par l'Eglise en 1835.

Etendre la gloire du Seigneur et sauver un grand nombre d'âmes, c'est son unique but. (31.03.1834). Sa joie est de voir les âmes reprendre vie. (25.07.1834)

Dès qu'elle a fini son mandat de Supérieure à la Communauté de N.-D. de Charité de Tours, Marie Euphrasie est nommée à la Communauté de N.-D. de Charité d'Angers où elle arrive en 1831. La Maison du Bon

Pasteur prend alors un essor rapide: les novices affluent, l'accueil des Jeunes se diversifie, les demandes de fondations en d'autres villes se multiplient. Si Marie Euphrasie fonde un grand nombre de maisons du Bon Pasteur, c'est pour sauver les pauvres enfants battus par la grande tempête du monde, qui n'ont éprouvé que des souffrances, afin de les rendre heureuses avec la grâce de Dieu. Les aimer parce qu'elles sont aimées de Dieu et que Jésus Bon Pasteur a donné sa vie pour elles. Pauvres d'affection, elles ont besoin de sentir que nous les aimons.

Mais il faut trouver un moyen de s'entraider entre les fondations pour vivre.

C'est alors que germe chez les premières soeurs la pensée du Généralat, qui permettra d'unir les maisons fondées par Angers, mettant en commun les ressources et les personnes. L'évêque d'Angers y est favorable. Marie Euphrasie y voit l'oeuvre de Dieu, les prodiges de la miséricorde de Dieu. Elle s'anéantit devant Dieu et cela la presse de rendre "amour pour amour"(09.08.1834).

En la fête du 15 août 1834, Marie Euphrasie se sent pressée d'écrire au Cardinal-Vicaire à Rome, et commence ainsi sa lettre " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole Ne désirant que la gloire de Dieu, si le Pape trouve des obstacles à l'érection du Généralat, elle se soumet humblement.

Alors que les Communautés anciennes de N.-D. de Charité et certains Evêques s'opposent violemment à ce projet, elle écrit à ses Soeurs:

«Qu'il est utile de bien comprendre les croix inséparables d'une OEuvre comme le Généralat qui doit sauver tant d'âmes» ! (17.10.34)

L'approbation du Généralat par le Pape Grégoire XVI est obtenue très rapidement, et Marie Euphrasie devenue Supérieure générale de la nouvelle Congrégation de N.-D. de Charité du Bon Pasteur d'Angers en 1835, s'en remet à la Vierge Marie avec grande confiance.

Désormais, elle saura entraîner avec elle les soeurs pour aimer les Jeunes blessées par la vie, au-delà de toutes frontières:

«Faites l'oeuvre sainte, elle est entre vos mains " (02.09.1834). A partir de là, Marie Euphrasie voit que "les digues (les difficultés) n'arrêteront que pour un peu de temps le torrent de miséricorde et d'amour qui sort du Coeur sacré de Jésus et qui inondera la France et l'Europe» (08.07.1839)

Elle stimule

" Voyez l'amour de Dieu, n nous aime éperdument et nous, ne ferons nous jamais rien pour Lui ? " (ENT.4)

C'est dans la communion à Jésus dans l'Eucharistie qu'elle prend force et vie et des énergies nouvelles.

«Unissons-nous à Notre Seigneur dans le Saint Sacrement de l'autel» (ENT.4)

Tout imprégnée de parole de St Paul (Gal.2) dont elle vit, elle écrit souvent

"Puisse Jésus-Christ vivre en moi "(14.05.1837)

"C'est Jésus-Christ qui vit en en elle "(16.07.1838)

Humble, consciente de sa misère, "Dieu aidant ': elle est toujours prête à aider. Les Soeurs, et compte sur leur aide:

" Vous avez compris ma mission; je n'étais pas digne d'être choisie, mais enf n, il faut que je la remplisse, et je ne le puis sans vous écrit-elle à une Soeur.(18.12.1837)

Voyons ensemble, en vue de Dieu, ce que nous pouvons faire.

(17.05.0835)

«Nous avons tant besoin de nous former pour faire quelque bien dans les âmes» (31.03.0834)

Elle attache une grande importance à la formation des jeunes Soeurs que le Seigneur lui a confiées.

En référence à l'Evangile du Bon Pasteur, elle dit

« Puisque Jésus-Christ le Bon Pasteur a daigné nous associer à son oeuvre, nous devons nous former à son esprit et vivre de sa vie même... »

« Vous ne ferez du bien que lorsque vous aurez les pensées, les sentiments, les affections du Bon Pasteur, dont vous devez être les images vivantes... » (Entr.6)

Elle regarde comment dans l'Evangile Jésus entre en relation avec la Samaritaine, avec les disciples Emma(Is, avec Marie Madeleine...

Marie Euphrasie rappelle souvent à ses Soeurs la Constitution I rédigée par le Père Eudes:

«Elles doivent employer tout leur esprit et leur coeur, leur soin et leur industrie à se rendre dignes coadjutrices et coopératrices de JésusChrist Notre-Seigneur en l'ouvrage du salut des ames qu 'il a rachetées au prix de son Sang » (ENT. 29)

Elle insiste:

«Chacune de vous a reçu sa mission des mains du Verbe Incarné, et toutes vos souffrances sont pour ainsi dire une coopération au mystère de la Rédemption.»(ENT.20)

Marie Euphrasie dit avoir enfanté toutes les jeunes soeurs dans la croix et les aimer plus que sa propre vie. Tel le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, et qui est venu pour que tous aient la vie en abondance, et que nul ne soit perdu.

Comment remplir cette mission ?

«Conservez l'esprit intérieur, la paix de l'âme par l'exercice de l'oraison. Aimez-vous bien tendrement... Soyez gaies... Enfin convertissez beaucoup d'âmes». (17.08.1837)

Elle écrit:

«Que je souhaite que vous buviez de plus en plus aux sources des eaux vives du Sauveur ! Le Seigneur veut être servi en esprit et en vérité. Offrons-lui donc vie pour vie». (03.09.1834)

Même les malades font les grandes oeuvres en s'unissant au divin Jésus et à sa divine mère, écrit Marie Euphrasie. (03.12.1839)

Après l'envoi des premières Soeurs pour fonder une Maison à Alger, elle commence ainsi la lettre qu'elle leur adresse en avril 1843, dans un climat tout pascal:

«Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, et mes bien aimées Filles d'Afrique le font aussi »

«C'est le jour du Bon Pasteur que vous serez installées en cette terre bénie, jour de grâces et de lumières, jour d'amour, jour où nous commencerons une nouvelle vie. »

Tel le Bon Pasteur qui connaît ses brebis et appelle chacune par son nom, elle établit une relation très forte avec chaque soeur:

«Je suis à vous toutes et à chacune en particulier. Pas une ne m'est indifférente, il n'est pas une seule de nos aimées Soeurs des fondations à qui je ne pense. » (24.12.1837)

Pour elle toute personne est unique, et a une valeur infinie.

Les épreuves ne lui marqueront pas: Le nouvel évêque d'Angers qui, en 1842, s'oppose au Généralat.

Au temps de la révolution de 1848, qui a contraint de fermer des Maisons du Bon Pasteur, elle voit son oeuvre détruite partiellement. Les soeurs sont dispersées; il faut renvoyer des enfants, le travail manque.

«Je n'aurai jamais cru tant souffrir sans mourir...mais elle espère: «Vous le verrez, toutes ces OEuvres vous seront rendues.

«Attendez le jour du Seigneur, Prenez confiance» (19.05.1848) «Courage, l'amour ne dit jamais c'est assez» (12.12.1848).

Dans toutes les oppositions qu'elle a rencontrées, elle n'a cessé de travailler à la réconciliation et de recommander à ses Soeurs:

«Vivons toujours en grande union. Secourons-nous les unes les autres». (17.10.1834)
«C'est cette union qui donne force et vie. » (31.03.1838).

La Congrégation s'accroissant dans le monde entier, sur la pression de certains Evêques, Marie Euphrasie se voit retirer la formation des Novices, et imposer la division en Provinces en 1855. N'est-ce pas là la destruction du Généralat pour lequel elle a tant lutté ?

«Attendez le Seigneur et demeurez ferme dans sa voie.» rcommande-telle le 08.07.1856.

Cependant elle s'incline là aussi et fait sienne la décision du Pape Pie IX. Ainsi elle entre en communion de plus en plus profonde avec Dieu. Elle s'en remet à Dieu, à sa très douce Volonté. «Imbibée de Dieu. », elle ne cesse de rendre gloire à Dieu, de se réjouir pour son oeuvre de miséricorde et d'amour, pour l'OEuvre sainte.

Oui c'est bien Dieu qui vit en elle, agit en elle et par elle. Ce Dieu qui dans la Bible se révèle le Pasteur de son peuple, qui ne cesse de lui donner de bons pâturages, de soigner la brebis blessée, de rechercher la brebis perdue, de la porter sur ses épaules avec tendresse. Il suffit de puiser la très ardente charité dans le Coeur de Jésus, cet océan d'amour, de lui donner amour pour amour, vie pour vie, et devenir ainsi pasteur selon son coeur.

CONCLUSION

En accueillant dans sa vie l'Evangile du Jésus Bon Pasteur, Marie Euphrasie Pelletier nous transmet une spiritualité bien vivante pour aujourd'hui et pour tous, une mystique de l'action apostolique: être disponible à l'Esprit de Dieu pour la mission. Elle a toujours aimé les personnes en difficultés, de toute la force de son âme.

Grand Dieu ! Que faisons-nous en ce monde et pourquoi y sommes-nous si ce n'est pour contribuer au salut de nos frères ? dit-elle. (ENT. 4)

Nul n'est trop loin pour Dieu, nul n'est perdu pour Dieu. Pourquoi le mal, pourquoi la mort ? L'amour est plus fort que la mort. Témoin de l'amour de Jésus Bon Pasteur, de l'amour qui fait renaître, Marie Euphrasie nous redit aujourd'hui la valeur de toute personne, sa dignité, si faible et pauvre soit-elle, dans les commencements ou la fin de la vie. Que devient l'être humain, si l'argent et la volonté de puissance ont raison de tout ? Que ferons-nous aujourd'hui en faveur des exclus, de ceux qui sont en marge de la société, des femmes et des enfants malmenés par la vie ?

" Tu as du prix à mes yeux et je t'aime " dit Dieu.

Homme et femme, il les créa, à son image et ressemblance. Il en fit des vivants. Il nous envoya son propre Fils, pour que nous ayons la vie en abondance. D'après le Concile Vatican II, «le mystère de l'homme ne s'éclaire que dans le mystère du Verbe Incarné. Par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni à tout homme. » (GS 22)

Baptisés, vivant de la vie de Jésus-Christ, laissons-nous conduire par l'esprit de Jésus. Nous pouvons coopérer activement à l'oeuvre de Dieu. C'est à nous maintenant de continuer la mission de Jésus, d'aller vers l'autre avec les sentiments, les pensées, les affections de Jésus Bon Pasteur, là où nous sommes, dans notre milieu familial, professionnel, ou associatif. Allons dire l'amour qui fait renaître.

La Grégoirière,
Soeur Marie Martine GROSSE
Religieuse du Bon Pasteur.